ECHO DES VULCAINS

GROUPE VULCAIN

SECTION SPELEOLOGIQUE DU C.A.F DE LYON

Siège : 38, rue THOMASSIN
Rédacteur : Jean DUPONT

FEVRIER 1963
/numéro spécial/
n° 10

" Sont des hommes de grand courage
Ceux qui partiront avec nous
Ils ne craindront pas les pierres
Ni les chatières, ni les rivières
Ils ne craindront pas l'orage
VULCAIN reste toujours debout "

LE MOT DU REDACTEUR

Après beaucoup d'hésitations, de réticences, de controverses....il est reparti... Notre Echo, notre feuille de chou....espérons que cette fois c'est pour de bon...

En commençant ce numéro, j'aimerai vous parler un peu du Groupe. Je l'ai quitté (bien forçé) cet été et grâce à ce recul je peux, il me semble, mieux voir ce qui va et ce qui va moins bien.

J'ai la désagréable impression que le Groupe vit sur sa lancée. Spéléo.....oui, de temps en temps, des bricoles par ci par là.....En effet les sorties s'espacent et quand il y en a, le "trou" exploré n'est jamais trop important ni trop inconnu... Mais "c'est pas la saison" raison trop souvent evoquée, car il faut voir le nombre impréssionnant de sorties faites pendant la saison et d'autre part, il me souvient que nous avons fait des sorties, il y a quelques années tout l'hiver et en deux roues encore. Ceci sans mettre en cause les activités annexes, très louables, et qui vont se develàppant comme le ski, la plongée mais qui nous disperse un peu plus.

Le groupe, c'est avant tout un groupe de copains. Mais il n'y a de copains que dans les les activités communes : sorties, reunions. Encore un sujet de discussions....pour ma part je continue d'estimer qu'il est indispensable d'avoir 2 reunions par mais, ne serait-ce que pour se voir de temps en temps.

Voici donc ce que je peux supposer être les impressions d'un nouveau spéléo au groupe. Ce n'est guère encourageant.....N'importe comment, il n'y en a pas et ceci est aussi très grave.Les jeunes d'hier grandissent, se marient sont moins disponibles et moins enthousiastes Ne serait-ce pas l'une des raisons de décroissance des activités.

Pour en revenir à la spéléo, on ne fait plus de grand trou, plus de grande sortie. Et d'ailleurs serions nous capables de faire une grande expedition aussi bien sur le plan physique que sur le plan matériel. Tous ceci sans oublier la pagaïe habituelle qui permet de pinailler interminablement sur les détails.

Si l'on fait le bilan : pas ou peu de spéléo valable, presqu'aucune activités (spéléos) se rattachant au groupe donc un ralentissement certain et même dangereux. Ceci est le coté négatif. Pour le positif : des copains. Des copains qui furent unis dans l'effort, qui s'élancaient joyeusement dans les puits sans fond, qui etaient contents de se retrouver souvent pour parler de leurs exploits passés ou futurs. Des copains dont le courage et l'amitié sont toujours là, à la portée de la main.Egalement sur le positif, il faut mettre une organisation de base prévue pour un groupe crachant les flammes. Elle est là, il suffit de l'employer.

C'est en gros le probleme de Vulcain : tout est là: copains, materiel, trous mais ca ne colle pas....Il faut que chacu fasse ce quelque chose qui manque, fasse en somme son examen de conscience spéléo, que chacun réétudie ou étudie son attitude vis à vis du groupe et que tous nous agissions.

Le Groupe est un bloc uni que tous contribue à faire marcher, qu'il ne marche que si to tout le monde y met un peu du sien mais trop peu ne veulent se mouiller . Tous ceci est vraiment triste et un peu décourageant pour ceux qui ont lancé le groupe. Je veux croire que tout n'est pas perdu et que le groupe peut repartir d'un elan nouveau. Peut être y manque-t-il du sang neuf ? Que chacun regarde autour de soi, il y a surement des jeunes gens qui ne font pas grand chose et qui ne demanderaient pas mieux que de sortir avec des copains.

Voilà en gros ce que je pense du groupe actuellement, c'est peut être pessimiste mais dans les conditions actuelles, je ne vois pas d'amélioration possible. Il faut remuer, agir ...sortir à outrance pour relancer tout ça.

J'espère que vous tenez tous autant que moi au groupe et qu'en conséquence vous essayerez comme moi de relancer Vulcain par votre action et nous le relancerons aussi haut que possible.

Jeannot.

ACTIVITES DU GROUPE DE SEPTEMBRE 62 A FEVRIER 1963

Samedi 22 et Dimanche 23 Septembre
BUT et LIEU : Grande sortie dans le Cirque de ST MEME en CHARTREUSE. Exploration du systeme hydrologique du GUIRES VIF.
PARTICIPANTS : Jacques DELACOUR, Georges FEVOTTE, Jean Louis BAILLY, Alain BESACIER, Daniel ARIAGNO(commissaire) Claude MILLY, Mr DOREL, Maurice ALAUZET, Paul AVIOTTE, Louis et Emile CHEILLETZ Alain BOUILLON.
Une équipe a explorée la Grotte du GUIERS sans rien trouver de spécial. Deux autres ont fait de la prospection sur les plateaux. Enfin une à continuer l'exploration du Gouffre Alain-Daniel trouvé le I4 Juillet. Ils se sont arretés à - IOO car le gouffre est tout en glace donc il faut des crampons.

Samedi I3 et Dimanche I4 Octobre
BUT et LIEU Exploration du TRISOU sur le plateau d'HERBOUILLY par VILLARD DE LANS (Vercors)
PARTICIPANTS : Jean Louis BAILLY (commissaire) Gerard PROTAT, Alain BESACIER Jacques DELACOUR
Ils n'ont pas trouvés le TRISOU mais explorés quelques avens avoisinants.

Dimanche 28 Octobre
BUT et LIEU continuation du gouffre ALIN-DANIEL § Plateau du GUIERS VIF)
PARTICIPANTS : Alain BESACIER, Gerard PROTAT et Marie Francoise
Equipe pas assez forte qui malgré l'equipement adéquat ne descendit pas plus bas.

Samedi I7 et Dimanche I Novembre
BUT et LIEU: TRISOU près de VILLARS de LANS
PARTICIPANTS : Emile et Louis CHEILLETZ, Jean Louis BAILLY, Jacques DeLACOUR, Maurice ALAUZET
Cette fois les recherches sont couronnées de succès et l'équipe descend environ jusqu'à - 80 dans ce gouffre qui semble necessité une autre expédition bien préparée.
(caractéristiques : faille 20 x 3 m, étroiture sur puits de20 m, puis méandres....)

Samedi 8 et Dimanche 9 Décembre
BUT et LIEU Exploration du 9 GORGES plateau du Garn par PONT ST ESPRIT
PARTICIPANTS : Alain BESACIER, Pierre RIAS, Emile et Louis CHEILLETZ, Jean Louis BAILLY, ROBIER
Bonne expédition dans ce gouffre de I40 m; exploré sans difficultés par une bonne équipe.
Hélas, accident grave (pour la voiture) en rentrant sur N7 d'Alain BESACIER.

Samedi et Dimanche 23 Décembre
BUT et LIEU : Exploration de la grotte de VEREL DE MONTBEL prés de PONT DE BEAUVOISIN
PARTICIPANTS : Jean DUPONT, Emile cheilletz, Jacques DELACOUR, Pierre RIAS
Malgré le froid (éxpéd en vespa) exploration sans histoires d'une grotte déjà connue.

Dimanche 3 Fevrier
Collective Vulcain aux grottes de la BALME. Tout le reseau est exploré mais aucune découverte ne vient couronnées cet effort. Bonne ambiance et beaucoup de monde.

Samedi 9 et Dimanche IO Fevrier
BUT et LIEU: Grotte de BOURNILLON dans la Valléede la BOURNE
Particpants Jean DUPONT et Pierot RIAS
Reconnaissance dans cette grotte dont nous avons fait les principaux reseaux. Quelques petits points à revoir qui peuvent être intéréssants.

Samedi I6 et Dimanche I7 Février
BUT et LIEU Gouffre LEPINIEUX à HOSTIA dans l'Ain
PARTICIPANTS : Pierre RIAS, Mimile [illegible] : CHEILLETZ,Jacques DELACOUR,Jacques BLIRE? LARGERON
Sortie d'initiation et d'entrainement. Quelques incidents ont pertubés le déroulement mais tout s'est bien terminé.

SORTIES DE SKI
Dimanche I6 Decembre au PILAT avec Emile et Louis CHEILLETZ, Pierre RIAS, Jean Louis BAILLY Jacques DELACOUR? Paul AVIOTTE
Dimanche 6 Janvier à L'ALPE DE VENOSC avec Pierre RIAS, Emile Cheilletz, Jean ROBIER, Jean Louis BAILLY, Paul AVIOTTE
Dimanche 20 Janvier Emile CHIELLETZ, Rierre RIAS, Jean ROBIER, Louis CHEILLETZ, Jean Louis BAILL
Dimanche 27 Janvier toujours à l'ALPE DE VENOSC avec Emile et Louis CHEILLETZ, Jean Louis BAILLY, Alain BESACIER, Pierre RIAS, Jacques DELACOUR et Serge AVIOTTE.
Dimanche 3 Février à l'ALPE DE VENOSC avec Pierrot RIAS, Emile et Louis CHEILLETZ, Jean Louis BAILLY et Alain BESACIER.

QUESTIONNAIRE

Soyez assez aimaible pour remplir et rendre avant la fin du mois de Mars à Gérard PROTAT les quelques renseignements demandés ci-dessous :

NOM - PRENOM
DATE DE NAISSANCE
DATE D'ENTREE AU GROUPE
ADRESSE (tel)
ADRESSE DU TRAVAIL (tel)

PROGRAMME DE 1963

Nous sentons pour cette nouvelle période, une volonté de sortir de la part de nombreux Vulcains. Bien sur l'hiver ne favorise pas la spéléologie, mais dans un groupe comme le notre, il serait assez difficile de rester inactif. De plus la bonne situation de LYON par rapport au différents centres sportifs comme le ski dont les stations sont souvent à moins de 150 km nous force la main. D'ailleurs après LA CLUZA, nous avons découvert un petit coin charmant dont les pentes sont accessibles à tous et relativement pas cher. C'est VENOSC où pour 7 f nous pouvons descendre toutes les pistes (12 au total)....

Pour en revenir à l'activité première du groupe, nous avons déjà tenté quelques expédition malgré le froid rude qui nous a bien eprouvé (VEREL DE MONTBEL).

Dans nos projets, il y a je crois le FAUX MARZAL, le TRISOU ainsi que MEGEVETTE sans oublier la GOULE DE FOUSSOUBIE intéréssante et aussi nouvelle pour nous. Pour toutes ces sorties à venir, il faut des comissaires qui soit plus utile que maintenant : le bon ordre et l'organisation avant le départ et aussi au retour. Il y a aussi le matériel, le rapport le nettoyage du matériel qui sont negligés.

Il reste encore et surtout le Camp 63 qui doit être une réussite afin d'effacer l'echec de 1962 (sans commentaire) A ce sujet, notre ami André MINET, notre géologue Belge pourrait faire ce camp au sein du groupe, d' ailleurs une documentation lui a été fourni à ce sujet afin qu'il cherche dans ses tiroirs des petits tuyaux rentables pour nous tous. Il serait bon qu'à la sortie de ce numéro un comité pour le camp soit formé et prouve son efficacité.

Souhaitons que chacun se rappelle que les Vulcains sont un maillon de la grande chaine des spéléos de France et qu'il ne faut pas qu'il soit mâtsmais plutôt brillants.

EMILE CHEILLETZ.
(vice-président)

COMPTE RENDU DE LA REUNION PLENIERE DU 22.1.63

On pouvait encore regretter quelques absents.

Sujets debattus :

Trésorerie : Etat sain des finances

Montage Photos : Pierrot s'en occupe activement. Il doit être pret debut Mars. Il faut songer de suite à des séances renumératrices

Rapports et Echo des Vulcains : Ces deux choses sont reprises. L'echo paraitra tous les 2 mois (fait s un effort). Une idée de fiche technique sur chaque cavité est en train de se mettre au point pour constituer une documentation.

Camm : de l'avis général, il est un peu tôt pour en parler. Que chacun cependant murisse ses idées.

Sorties.....de ski et un peu de spéléo.

NOUVELLES VULCANOLOGUES

L'ECHO DES VULCAINS tient à transmettre avec retardement mais sincérité, d'une part ses félicitations à Paul AVIOTTE et Mme pour leur fils
Maurice ALAUZET et Mme pour leur fille
Georges DUBREUIL et Mme pour leur fils
Daniel ARIAGNO et Mme pour leur mariage et pour leur fils
Gérard PROTAT et Mme pour leur mariage
Jean ROBIER pour ses fiancialles

d'autre part, ses voeux de bonne année à tous les Vulcains.
Remarquons au passage, les rapports probables entre spéléo et virilité.....

Il est utile, je crois de faire le point des effectifs du groupe.

Menbres actifs
Paul AVIOTTE président
Emile CHEILLETZ vice président
Alain BESACIER trésorier et archiviste
Pierre RIAS, matériel
Maurice ALAUZET, commission des courses
Daniel ARIAGNO, commission des courses
Georges FEVOTTE, plongée
Jean DUPONT, publications
Mr PRUNIER, conseil administ. CAF
Georges DUBREUIL
Georges DOREL
Jacques DELACOUR
Jean Louis BAILLY
Louis CHEILLETZ
Gérard PROTAT, secrétaire
Raymond BECQ
Jean ROBIER

Menbres douteux
Guy KARSENTY
Alain MICHEL
Jean Paul JABOULAY
Claude MILLY

Menbres éloignés
André MINET
Jean Pierre GEORGES
Alain BOUILLON

....Y'a pas de doutes.....toujours les mêmes.....

Mammouth (Jean Pierre GEORGES) est passé nous voir à LYON. Il est actuellement à MACON et a éssayé d'y lancer un groupe spéléo : I° sortie I5 participants
2° sortie I0 participants
3° sortie 3 participants
Mais il n'est pas découragé pour autant et nous invite a venir un jour dans "ses" grottes.
Il pense peut être revenir à LYON et aussi à Vulcain mais avant il s'engage pour 3 ans.....

Pierrot s'est acheté une Juva 4 pour 200F. Elle marche.....la preuve : elle est allée dans le Vercors et surprise...elle est revenue(plus leger coté portefeuille....glouglou....)
Il l'a décoré du sigle de Vulcain et a remarqué que cela se remarquait, donc, possibilités de recrutement. (il y a eu des demandes....) Il tient des panneaux tout prets pour les Vulcains en voiture.
Panneaux y compris pose pour un prix modique....

Je tiens à la disposition du groupe des sacs tyroliens candians, grande capacité, etat neul pour la modique somme de I5F. Prière de m'adresser rapidement les commandes fermes
Je profite de cet offre pour rappeller à certains qu'ils n'ont pas réglés soit :

- Lampe frontale electrique
- Combinaison
- Lamme acétylene

J'estime qu'entre copains, il ne doit pas y avoir à parler d'honneteté. Que chacun y pense car d'autres y ont laissés des plumes.

Jeannot.

LES CRISTALISATIONS SOUTERRAINES

CORPS CRISTALISES-

Quand un corps liquide ou gazeux passe à l'état solide, il prend, en général si le changement d'état se fait lentement, des formes géomètrique régulières qu'on appelle des cristaux. La forme géométrique n'est pas toujours évidente, on la voit plus nettement dans la cassure, qui fait comme dans le sulfate de calcium (GYPSE)ou dans le Carbonate de calcium des faces planes. Bien souvent on ne peut déceller l'état cristallin qu'au grossissement d'un microscope, ou mieux par examen à la lumière polarisée. La diffraction des rayons X a permis l'examen des microcristaux.

SYSTEMES CRISTALLINS-

Un système cristallin est l'ensemble des formes qui peuvent se déduire d'un même solide appelé forme primitives, par des troncatures. Par la dispositions des axes ou leur nombre, on rencontre sept formes primitives.

- -le systèmes cubique : trois axes rectangulaires identiques ,
- -le système quadrapiques: trois axes rectangulaires dont deux identiques,
- -le système orthorhombique : trois axes rectangulaires différents,
- -le système h exagonal : quatre axes, trois identiques le 4ème perpendiculaire au trois premiers,
- -le système rhomboedrique : cas important d'hémiédrie du système héxagonal,
- -he système monoclinique : troix axes non identiques,
- -le système triclinique : trois axes obliques.

FORMATION DES CRISTAUX -

Les cristaux peuvent se former par voie sèche : fusion, suivie de solidification lente, soit par voie humide : dissolution du corps à chaud et lent refroidissement ; ou dissolution suivie d'évaporation.
Après ce petit aperçu de la cristalisation, nous allons pouvoir voir se qui se passe sous terre.

FORMES CRISTALLINES DU CARBONATE DE CALCIUM (CO_3 CA)

Nous savons que le CO_3 Ca est le principal constituant du domaine souterrain. On le rencontre sous forme de :

a) le carbonate anhydre (calcite :rhonboedrique, aragonite orthorhombique, vaterite hexagonale).La calcite est la forme la plus commune, souillée parfois d'autres formes (l'aragonite es t en général plus pure).

FORMATION DES CONCRESSIONS SOUS TERRE-

Il est inutile de décrire les formes extraordinaireset diverses que prennent les assemblages de cristaux, sous terre! Fermons les yeux et ... nous voyons une quantité de concressions toutes si belles. Comment s'est formé cet assemblage de cristaux appelé concressions ?

Nous savons qu'une eau arrivant au sommet d'une voute est saturée de CO_3 Ca? Arrivée à l'air libre de la grotte, cette eau s'évapore lentement. Si le ruissellement n'est pas trop fort, par cette évaporation la solution de CO_3Ca devient sursaturée, des cristaux se déposeront au sommet de cette voûte formant une stalactite-(la sursaturation peut avoir lieu par pertes de CO_2 de l'eau. CO_2 liant le degré de solubilité du calcaire),puis l'eau tombera au sol, là encore elle s'évaporera, et par sursaturation on aura un nouveau dépot de cristaux de calcaire qui formeront la stalagmite. Bien sur cela est le mode de formation générale, et il existe une grande quantité de

facteurs qui interviennent. Les principaux étant la vitesse d'écoulement de l'eau, sa teneur en CO_2 et en CO_3Ca, le degré d'humidité de l'air. En réalité le carbonate est sous forme de bicarbonate dans l'eau chargée de CO_2.

$$CO_3\ Ca + CO_2 + H_2O = (CO_3H)_2Ca$$

et si on diminue H_2O ou CO_2 l'équilibre est déplacé vers la gauche d'où dépot de $CO_3\ Ca$.

Si l'écoulement à la voûte est fort la concression n'aura pas le temps de se former. Mais le sol pourra alors avoir un plancher stalagmitique, qui pourra s'il y a une inclinaisons se transformer en coulée ou cascadede calcaire.

La pureté des cristaux dependrant aussi de ses facteurs et dépendra des sels impurs dissous dans l'eau. Ces sels pourront donner de belles couleurs aux concressions.

Mais cependant il n'existe pas que des concressions classiques. En effet le cristal de calcite de forme primitive rhomboedrique a une quantité de fo forme secondaire. On a alors d'autres formes de concressions : choux-fleur, exentriques, perles, etc..O Il est a remarquer la prédominence de certaines variétés de cristaux suivant le lieu. On n' en sait pas au juste la raison, probablement des facteurs climatiques, et physico-chimiques.

PREMIERS CAS PARTICULIERS :

EXENTRIQUES- Les formes merveilleurs défiant la pesanteur des exentriques on fait étudier de très près ces concretions. La formation de ces stalactites depend de trois cas.

-La goutte qui s'évapore et laisse déposer le calcaire est sous l'influence d'un courant d'air. Elle s'orientera dans le sens du vent et le dépot cristallin fera de même; c'est le mode des formation des stalactites penchées

-Le cristal de calcite est rhombohedre. Les cristaux s'accolent suivant l'axe ternaire qui est parallèle à l'axes de la stalactite. Pourtant pour des raisons mal connues, cet axe peut se désorienter et ne plus rester parallèle à la verticale. Chaque cristal présente une légère inclinaison par rapport au précédent et on arrive à un développement dristallin avec courbure.
Maison peut avoir un développement suivant les axes binaires c'est-à-dire sur les faces secondaires. On a alors des stalactites avec des ramifications suivant des angles de I4 et 27 °.

On ne sait pas encore très bien pourquoi on trouve cette cristallisation non règlementaire. Certains pensent que les impuretés jouent un role déterminant, d'autres formulent l'hypothèse de l'intervention de colloïdes argileux. La question reste ouverte. Une stalactite se forme normalement mais au cours de sa formation un facteur variant la cristallisation change de système, les cristaux n'étant plus les mêmes, ils se déposent suivant des axes différents, et on obtient une exentration, une courbure de la concretion.

DEUXIEME CAS PARTICULIER -MOND-MILCH

Certaines parois de gouffres ou de cavités profondes sont revêtues de concretions blanches, apparemment compactes, mais facilement labourables en sillons profonds d'où coule une eau laiteuse. Ce "lait de Lune" est composé de très fins critaux de calcite ench evêtré . De grendes contradictions existent sur le mode de formation de cette concretion. Trombe pense qu'il s'agit d'une tranformation d'hydrocalcite en calcite grace à un réchauffement saisonnier. Mais Geze abjecte que Padirac a du MOND-MILCH et que pourtant ce n'est pas une cavite froide, et que la formation d'hydrocalcite ne peut donc pas avoir lieu.

DEPOT DE GLACE- La glace étant cristalline nous pouvons très bien vois rapidement ici cette sorte de concretion. La formation est très simple. Il faut que la caverne so soit de temperature inférieure à 0°, l'eau de ruissellement gelera sans laisser déposer les sels dissouts. On peut trouver :

-la glace compacte- Que Casteret appelle glacier souterrain, provient de la solidification des eaux de fontes.

- La Glace en concretions-semblable aux concretions de calcite, même forme, même canicule d'alimentation, même mode de formation.

-La glace transparente- formidable monocristaux de plusieurs tonnes, n'a pas une formation bien déterminée.

Les cristaux de glace sont hexagonales et peuvent parfois prendre de grand es dimensions qui leur conferent la transparence.

DEPOTS DE GYPSE - Le Gypse est du Sulfate de Calcium. Il a une solubilité maximum à 37 ° (2G par litre), mais le gaz carbonique n'intervient pas dans la solubilité. La cristallisation du Gypse se fera par évaporation de solution saturée. On rencontre les cristaux de Gyps e sous forme de prismes monocliniques, ce sont les fameuses et remarquables fleurs de Gypse (rencontré au Crochet de Torcieu, après siphon). Les concretions de Gypse sont relativement peut fréquentes, mais généralement fort pures.

Se rapprochant du Gypse, l'epsonite sulfate de Magnesium, cr istalline dans les mêmes conditions que le sulfate de calcium.

Nous avons vu le mode de formation generale des concrétions, et leur principaux constituants. Il y aurait encore bien à dire et à faire pour connaitre tous les processus. Mais cette étude rapide nous permet de voir la variété, de connaître la complexité de la formation de nos décors sous terre. Avec cela et en pensant au temps formidable qu'il a fallu pour la formation d'une petite stalactite, nous resisterons plus facilement à la tentation de "ramener un souvenir.

GERARD

Voici quelques mois, grace à notre ami Paul AVIOTTE qui a bien voulu sacrifier de son temps pour notre Groupe, Vulcain va bien mieux. Car notre Groupe, avouons-le, a passé une période périlleuse avec l'été 62.

Remarquons en passant, l'evolution suivit par le groupe en 5 ans. Tout au debut plein de fougue, nous gaspillions force et argent en sorties hebdomadaires sans bien grand resultats. Beaucoup de fautes, d'erreurs, mais une vie très intense. Maintenant nous aurions plutôt tendance à faire tout le contraire. Nos sorties plus payantes, mieux organisés, mais nettement plus rares. Sans nul doute Vulcain a perdu un peu de jeunesse. Cela vient que nous avons vieilli, pris des soucis....mais il ne faudrait pas que notre oeuvres'eteigne avec nous. D'où peut être nesessité de recruter de la jeunesse, de la former, de lui donner la foi en la spéléo.

Revenons à notre idée première. Vulcain est maintenant en forme morale et financière Mais est-il en forme physique ? Evidemment, c'est la périede hivernale, creuse. Mais il faut penser aux beaux jours, aux grandes sorties, car il faut en faire pour se retrouver le plus grand nombre possible sous terre, dans des trous difficiles afin de mieux se connaitre, d'afermir notre amitié...en un not de faire vivre Vulcain....et en entier.

Ce mot entier, m'amène a penser qu'un entier est formé de parcelles. Chacun de nous est une parcelle qui doit être active. C'est là peut être le défaut dominant actuel de notre groupe. Certains se laisse un peu aller sur le travail des autres.

Tachez d'y remedier...(et cela se verra d'apres les articles de l'Echo)
Il est difficile d'analyser un groupe, fait de menbres ne se ressemblant pas, un groupe qui vie et qui varie sans cesse. Notre but est la spéléo.....essayez d'en faire..... et de faire des choses intéréssantes. Qu'en pensez vous ? Sur ces quelques idées en vrac, certains auront surement des reproches, des précisions, des commentaires à faire. Ne vous genez pas.....

Gerard.

GOUFFRE ALAIN-DANIEL

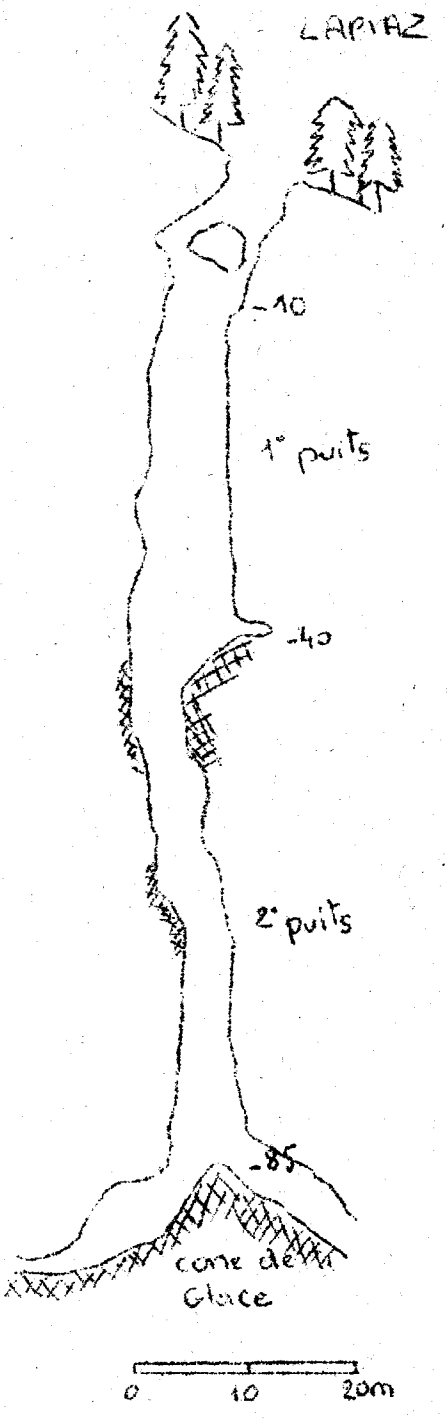
Situation : Lapiaz du HAUT DU SEUIL
au dessus du CIRQUE DE ST MEME
près de ST PIERRE D'ENTREMONT
altitude : I530 m.

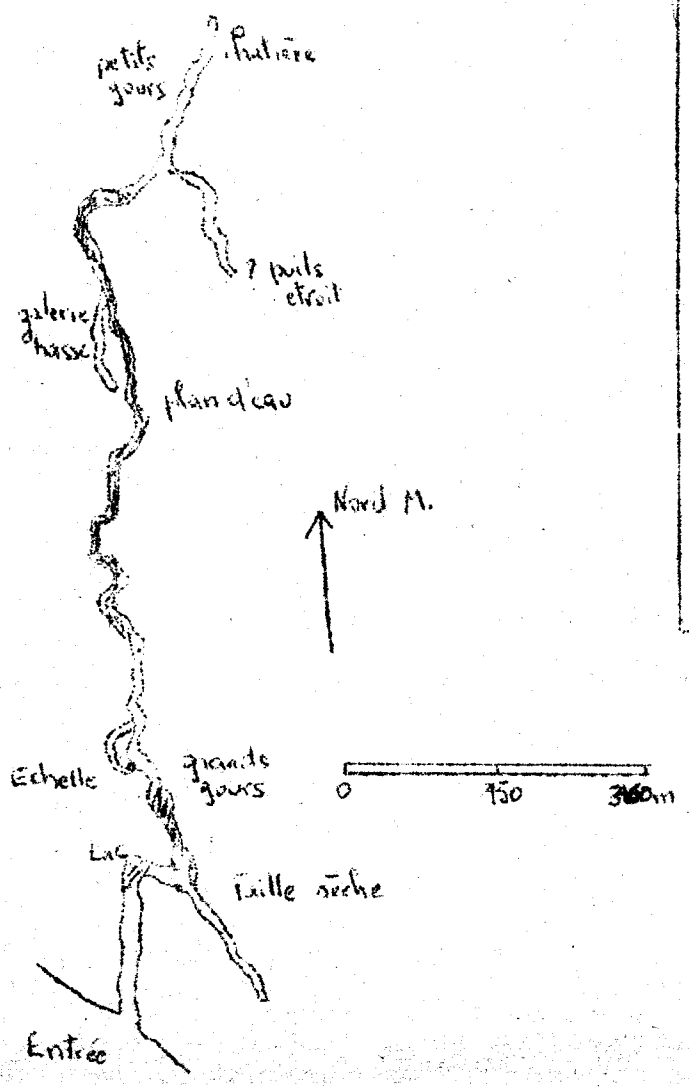
Description. Entrée de 3 x 3 M;
I° puits de 40 m.
2° puits de 45 m.

Possibilités : Peut être en liaison avec le GUIERS VIF situé 350 m. en dessous

Matériel et difficultés : Echelles
Cordes
Crampons

A partir de - 80 gouffre tout en glace et nombreuses chutes de pierres.
Exploration à continuer.





GROTTE DE VEREL DE MONTBEL

Situation : Près de VEREL DE MONTBEL
Région de PONT DE BEAUVOISIN

Description : Diaclase longue de 550 m. de hauteur moyenne de IOm. avec de nombreux gours délicats surtout à l'entrée. Pratiquement, de l'eau tout le long

Possibilités : nulles

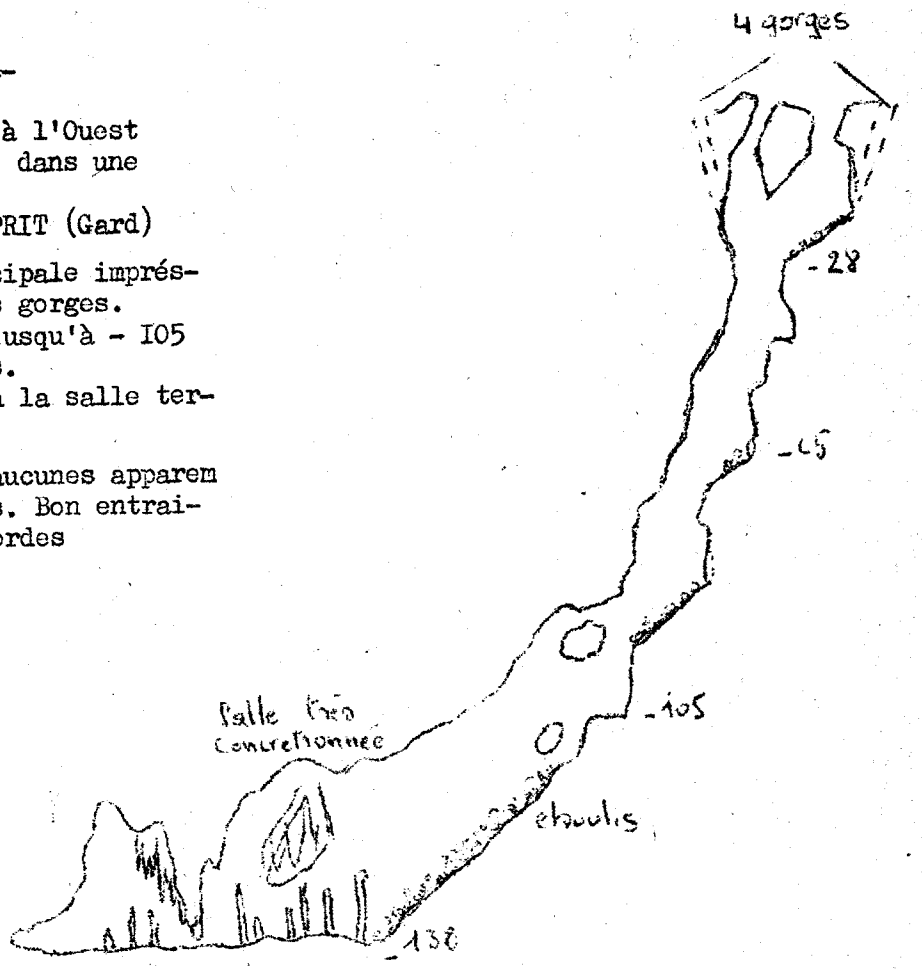
Matériel et difficultés : aucun matériel spécial.
Bon entrainement pour l'opposition
Explorable facilement en 4 heures.

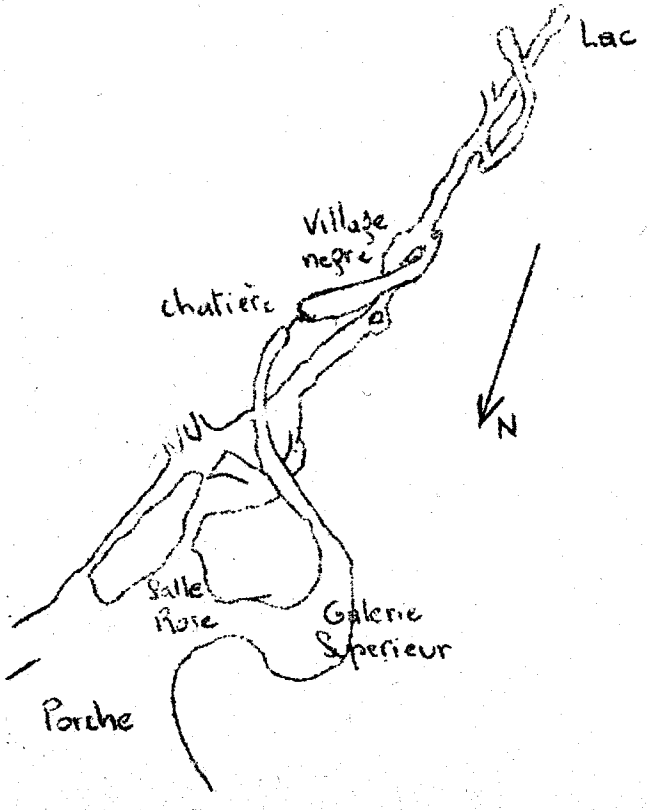
AVEN DES NEUF-GORGES

Situation : ½ heure de marche à l'Ouest de la Forestière du Grand Aven, dans une Combe.
Plateua du GARN par PONT ST ESPRIT (Gard)

Description : Une entrée principale impréssionnante entourée de 4 petites gorges.
Succession de petits ressauts jusqu'à - I05 entrecoupés d'éboulis instables.
Puis grand eboulis conduisant à la salle terminale très concrétionnée

Possibilités et difficultés : aucunes apparement et pas grandes difficultés. Bon entrainement. I00 m. d'echelles et cordes





GROTTE DE BOURNILLON

Situation : Vallée de la BOURNE par PONT EN ROYANS. Porche de I00 x 50 m. a coté d'une cascade

Description. Rivière souterraine avec reseau supérieure fossile. Terminée par un lac siphonnant.

Possibilités. Il faut evidemment explorer toutes les chatières qui peuvent permettre de rejiondre la rivière en amont du siphon par un reseau fossile. Il yacertainement un reseau important à découvrir. Siphon pouvant peut être être exploré en plongée.

Matériel et difficultés : Pas de matériel (30 m. de corde , 20 d'echelle) mais utilité des canots.
Pas de diificultés dans la partie classique.
Exigerait une exploration approfondie.

LES ARTICLES DE L' ECHO

Tout le monde harcèle le pauvre VULCAIN, s'acharne sur lui : " des articles pour l'Echo...."aussi je crois utile de préciser ce que j'attends de vous. Je dois d'abord vous dire les possibilités de l'Echo. A l'heure actuelle, je peux y mettre tout.... dessins plans aussi complexes soit-il, textes bien sur et graphiques quelqonques. Donc, nous avons toute latitude au point de vue impression.

Lorsqu'on demande à quelqu'un un article, il repond invariablement : " oui, quoi mettre dessus". Je vais donc essayer de donner une liste (non limitative) des genres d'articles intéréssants le groupe. Car, un article ne se fait pas en 5 minutes sur le coin d'une table. Il faut y passer un certain temps de documentation, de recherches.

- Il y a d'abord les articles concernant la marche générale du groupe. Ceux ci ne manquent pas. On y parle en vrac du matériel, des sorties, des réunions
Il en faut mais il faudrait aussi :

- Des etudes scientifiques (il y a eu) sur tous les phenomèmes souterrains

- Des études techniques sur le matériel et l'équipement.
Par exemple la lampe acetylene à piston. La technique des va et vient de canots, du pitonnage.....

- Des études spéléologiques de région. Réunir beaucoup de renseignements sur les trous d'un coin et resumér le tout avec croquis et plans (on serait alors plus facilement où aller le Dimanche)

- Des etudes genres administratives : Speleo en France, Assurance, CAF, differentes revues spéléo qui bien sur nous seraient très utiles

- Des idées.....beaucoup d'idées, de suggestion qui pourraient être débatues aux réunions: comment trouver de l'argent, des explosifs, des gars.....

- N'oublions pas bien sur quelques articles drôles

Voilà, je crois, presque toutes les possibilités d'ecrire quelque chose qui intéréssera les copains, qui leur apprendra des nouveautés, qui justifiera pleinement l'existence de l'Echo. Il est bien evident qu'il ne faut pas s'y prendre quelques jours à l'avance, mais au contraire le faire petit à petit. Vous avez le temps. Par exemple, les articles pour le numéro de AVRIL sont acceptés jusqu'au I5 Avril. Pour les intéréssés, ils peuvent trouver toute la documentation necessaire au CAF, à la bibliothèque Nationale où en prenant contact avec d'autres groupes. J'insiste encore sur le fait que l'on peut tirer facilement des plans et qu'il ne faut pas s'en priver.

J'espère sincèrement avoir ouvert des horizons et que nous pourrons bientôt en apprécier les effets.

L'ECHO DES VULCAINS vous dit au-revoir très amicalement et espère vous retrouver en pleine forme spéléologique au mois de MAI.

Jeannot.

EXPEDITION DU SAMEDI 27 ET DU DIMANCHE 28 JANVIER 62

LIEU : Gouffre du MARTEAU près de VALLON PONT D'ARC (ARDECHE)
PARTICIPANTS : Georges DUBREUIL (commissaire), Daniel et Georges DOREL, Jeannot, Alain BESACIER, Alain MICHEL, Jean Louis BAILLY, Maurice.

Le départ de LYON a lieu isolement. Le temps est beau malgré un mistral assez violent dans la vallée du Rhône. Le Samedi soir, nous nous retrouvons tous sur la place de Vallon sauf Alain MICHEL qui est resté en panne avec sa moto mais qui arrivera malgré tout.

Nous nous occupons de trouver des chambres, de quoi manger et une grange. Ensuite nous nous réunissons dans un café et nous mettons sur pied l'expedition du lendemain. Georges est nommé commissaire au pied levé, en remplacement d'Alain BOUILLON défaillant. Le reveil est fixé à 4h30. Après avoir attendu Maurice quelques instants nous quittons VALLON, il est 5 h. Le vent souffle mais le ciel est slair.

La veille, Jeannot et Alain B sont allés reperer l'entrée du trou. Cette reconnaissance nous fera gagner un temps précieux car dansla nuit et de la façon dont il est situé, il aurait été difficile à trouver.

L'entrée de ce gouffre est situé sur le versant Ouest d'une colline et s'ouvre au ras du sol. A 5 H 45, nous equipons le premier puits d'une douzaine de metres Deux gars descendent, puis c'est le matériel.....Nous nous retrouvons bientôt tous à la queue leuleu sur une sorte de palier etroit a l'extemite auquel s'ouvre le 2° puits de 45m .La descente n'offre pas de grosses difficultes.Ce 2° puits debouche dans une grande salle. quelques tatonnement sont necessaires avant de touver l'entree du puits suivant car sont acces est defendu par une serie de petites galeries

Ce 3°puits est descendu par Jacque Jeannot Alain Chacun pendant un moment furete dans sont coin

Mais vers IIh le signal de la remontee est donnee.La remonte du 3) puits se fait rapidement ,quelques difficultes sont rencontrees dans le meandre

Vers une heure tout le monde est groupe dans la grande salle et se sont les derniers efforts pour ressortir de ce trou Dehors le vent est frais mais il fait beau .....

Conclusions

Cette sortie s'est bien deroulee Il semble que le groupe est retrouve son homogeneite ,a chacun de faire un effort pour que cela continue

ALAIN BESACIER

xpedition a la COURCALHEME I7 Mars 62

Participants Mm Prunier,Alain Bouillon,JL Bailly,Gerard X Gerard Protat,Maurice Alauzet;Dubreuil, Fevotte,Jaboulay,Yves Ra ffy,Jacques delacour

Nous partimes de Lyon le samedi apres-midi,etnous nous arretames a Barjac,ou nous avons trouve un petit reduit pour la nuit(Prison).De bonne heure le Dimanche,on se leve,et on part a la recherche du trou que l'on trouve sans grande dufficulte.

C'est un gouffre de 20m de Ø ....mais on arrive au fond du puits grace a un petit sentier.....L'exploration commence alors.Apres quelques metres le dos coube on debouche dans une vaste galerie.La progression se deroule sur un terrain facile . Nous sommes II,et les discours vont bon train.On passe quelques sa salles et quelques passages bas ,rien de bien difficile.Voila un chaos rocheux etune petite escalade qui ralentissent notre allure C'est JACQUES et Alain qui gravissent un petit mur de 5m et inst allent une corde.Jusqu'a la la galerie etait vaste et seche et quelques concretions de grosses tailles agrementaient la promenade Mais apres cette petite varappe la galerie devient tres humide. Apres quelques gours on arrive devant un lac.Les premiers sans he hesiter se mettent a l'eau qui d'ailleurs n'est pas froide(Toute la grotte est d'ailleurs a une t° elevee)mais certains ne veulent pas se mouiller et pour passer ces 40 ou 50m d'eau le canot a Maurice est gonfle!!!!Reste a savoir ceux qui se sont le moins tremper!!!!!La progression reprend ensuite,agremente d'un petit laminoir.Et bientot c'est la vrai difficulte:une etendue d'eau profonde avec un plafond rellement bas(20 ou 30 cm)Alain estime que c'est le premier siphon.Gerard se met a l'eau siuvit d'Alain mais ils diovent bientot s'arreter pour attendre le canot,que Prunier est aller chercher au I° lac.Installe sur ce canot,Gerard avance prudemmen t...apres 50ou 70m de navigation il peut debarquer tout heureux d'avior passer le siphon.Alain et Jacques le rejoignent Les autres commencent a ressortir sauf Georges qui doit atendre le retour des navigateurs.Helas son attente est courte car apres une courte galerie accudentee ils tombent devant un nuoveau siphon tout a fait infranchissable.Apres s'etre regroupe tous 4 prennent le chemin du retour.

Ce retour se passe sans incident;cependant Georges aynt oublie sa musette il doit faire demi tour accompagne de Jacque.Pendant ce temps Alain et GMard explorent une galerie secondaure fort importante.enfin les voila en bas du puits d'acces Tous 4 rejoignent les autres qui sont sorti depuis unbon moment Chacun mange dans son petit coin !!!!

Le retour a Lyon se fait sans incident

CONCLUSIONS

Il y a eu un manque tres nette d'organisation,ce qui n' n'a pas permis de faire autre chose malgre le nombre important de participants. Faute du commissaire.Sous terre tout s'est a peu pres bien passe.Sur terre manque d'unite,ambiance pas assez sympa

A remarquer encore que pour une grotte aussi facile nous etins trot nombreux d'ou manque de cohesion ,formation de petit groupes,dont certains ne font rien.A part en sorties collectives il faut eviter d'etre nombreux amoins que les difficultes ne le de demandent!

GERARD

Exploration du Gouffre du Las Raynal et de l'Aven de Lutèce (Causse du Larzac)

Participants: Gerard, Marie-Francoise, Alain Besacier, Claude, Georges Jeannot, Jacque, Jean louis, Maurice

Le lieu de rendez vous etait le village du Ceylar le samedi 21 vers 20h. Malgre la pluie et le long trajet tout le monde est [illegible] exact.

Dimanche 22 Avril le Maz raynal

C'est un trou de 110 m parcouru au fond par une riviere dont la resurgence est a quelques km (source de le sorgue)

Interet C'est un aven historique fait par Martel . Entre impressionnante possibilite de continuation vers l'amont par varappe d'une diaclase vers l'aval par le passage d'une voute mouillante. En fait la riviere etant en crue nous n'avons fait qu'une visite rapide du fond

La descente s'est deroule par une serie de puits lateraux plusieurs petits ressauts permettent d'atteindre -20. De la on passe par une faille dans le grand puits et par 2 ressauts et une traversee horizontale on arrive au milieu de la diaclase ou coule la Riviere . Une belle descente de 45m mene au fond avec arrivee dans l'eau profonde. Juste en aval du point d'arrivee se trouve un barrage de ciment de quelques metres de haut datant de travaux hydrauliques de 1930

Gerard, Claude, Jacque, Jeannot puis Maurice sont descendus au fond. Montees et descentes ont ete sans histoire, les signaux au sifflet ont ete utilises et ont rendu de bons services.

On peut considerer que cette exploration a bien marche dans l'ensemble, la visite du fond n'etant pas possible a cause de la crue de la riviere

Lundi 23 Aven de Lutece

Situe pres de l'Hospitalet deobstrue et explore par un groupe de Millau en 1959 et 60 le bruit avait alors couru qu'il atteignait 300m de profondeur (chiffre reduit ensuite a 150) et qu'il coulait une riviere au fond

L'exploration faite par nous sait derouler sans histoire

EXPEDITION DES 29, 30 AVRIL ET I° MAI 1962

BUT et LIEU. Profitant de ce pont du I° Mai, nous avons décidés d'aller dans le VERCORS pour y faire quelques grandes classiques : La GLACIERE de CORRENCON, LeGOURS FUMANT D'HERBOUILLY le scialet deLA COMBE DE FER ou le puits MALATERRE. surtout après le fameux tremblement de terre.

PARTICIPANTS : Georges FEVOTTE et sa dauphine — Alain BESACIER et sa dauphine
Jacques DELACOUR — Claude MILLY
Jean DUPONT (Commissaire) — Jean Paul JABOULAY

Georges doit nous quitter le Lundi pour aller travailler.

Nous sommes partis le Samedi soir et nous sommes arrivés avec quelques difficultés à CORRENCON. Croyant le village abandonné à cause du tremblement de terre, nous prenons d'assau une maison, mais le propriétaire nous invective violement. Nous nous installons discretement dans une grange et dormons du sommeil du Juste. Le lendemain matin nous allons demander la permission au propriètaire qui nous l'accorde. Nous plions bagages et montons à la glacière Par un petit puits de 20 m a peine on arrive dans une grande salle glacée. Nous nous amusons sur la glace avec les crampons puis Jeannot trouve un petit trou et y descend. IL en resort difficilement et y fait descendre tous les autres....pour voir....comment ils ressortent. Puis nous allons sur le plateau d'Herbouilly en voiture pour repere le GOURS FUMANT. Nous le trouvons relativement facilement et nous retournons dans notre grange à CORRENCON.

Le lendemain matin Georges nous quitte de bonne heure et bientot à notre tour nous partons pour le Gours. Arrivés sur place nous nous equipons et la descente commence. Ce sont d'abord de petits puits successifs, pas très grands entre 20 et 30 m. La descente de toute l'equipe s'effectue bien mais il faut remonter quelques fois pour rappeller des échelles car nous descendons bien vers - 90 de la sorte. Quelques uns descendent en rappel. Vers - 60 nous trouvons de l'eau car nous atterrissons dans un lit de riviere et nous descendons encore deux puits un peu arrosés.

Ensuite nous suivons lariviere, opposition d'un coté,de l'autre tout se pase bien sauf pour Claude qui souffle un peu (il rentre juste de l'armée.)Nous parcourons de la sorte les 500 m environ de la riviere pour nous arreter devant un passage d'eau profonde et siphonnant. Nous sommes à bas étiege mais il faut renoncer. Nous rebroussons chemin content de cette exploration et la remontée se fait rapidement et sans incident. Un fois de plus nous rejoignons CORRENCON.

C'est ici que les avis divergent....Car certains veulent faire encore de la spéléo le lendemain alors que d'autres preferaient une petite ballade dans le coin d'ailleurs ravissant. Si bien que le lendemain Alain, Claude et Jean Paul partent dans la vallée de la BOURNE pour voir et tirer des photos alors que Jeannot, Jacques et Georges se dirigent vers MALATERRE Nous avons abandonner LA COMBE DE FER car il faut beaucoup de temps pour monter au lapiaz et certainement encore plus pour la trouver. Par contre nous tronvons facilement MALATERRE et nous y balancons I00 m d'echelles. Le puits impressionnant : 20 m de diametre, de la neige sur les parois et au fond et cette echelle qui n'en finit pas.....Jeannot se décide et attaque la descente. Le premier puits fait bien ses 60 m et l'atterrissage sur le névé est délicat car le relais confortable est nettement sur la gauche. Georges le suit ensuite et enfin Jacques en rappel....mais sur deux anneaux malgré les protestations de Jeannot. Il descend ces 60 m en quelques secondes mais se brulent mains et dos. Pendant ce temps Jeannot a équipé le second puits et descend suivit de Jacques les 70 m de verticale. l'eau coule mais à coté heureusement. Au fond un eboulis impressionnant avec plus de I00 tronc d'arbres. Dans un cion un petit porche et nous descendons encore au milieu des troncs d'arbres. Tout au fond, les parois sont en equilibres instables et semblent fraiches....Il n'en faut pas plus au deux spéléos pour leur faire croire que cette partie c'est ouverte pendant le tremblement de terre aussi ils dévalent le petit puits de 20 m avec un enthousiasme délirant pour trouver la salle terminale de l'aven avec dans une niche....une carte de visite. Dommage.... Ils remontent tout deux vers Georges et Jeannot remonte a la surface assuré d'en bas.
A ce moment Jacques constate que le deuxieme train est bloqué.au fond...rien a faire, il faudrai redescendre et nous sommes fatigués. Aussi nous le laissons sur place et ressortons du trou. Nous retrouvons les autres qui viennent nous rendre visite mais il n'y a pas de volontaire. Il f faudra donc qu'une autre équipe revienne faire MALATERRE pour recuperer ces 80 m d'echelles. En conclusion excellente sortie de vrai spéléo malgré ces quelques incidents.

EXPEDITION DU I7 ET DU I8 NOVEMBRE I962

BUT et LIEU. Exploration du gouffre du TRISOU sur le Plateau d'HERBOUILLY par VILLARS DE LANS.

PARTICIPANTS
Jean Louis BAILLY (Commissaire)
Emile CHEILLETZ et sa frégate
Jacques DELACOUR
Louis CHEILLETZ
Maurice ALAUZET et Mme en dauphine

Lors d'une précédente sortie, nous n'avions pas pus découvrir le trou, aaussi nous avons juger bon de revenir pour inscrire ce trou intéréssant sur la liste des explorations de Vulcain Samedi à I5 heures, nous nous mettons en route pour arriver vers les I6 heures 30 à VILLARS Il ne nous reste plus que quelques kilomètres pour arriver au chalet tant cherché : petite hutte de bucheron dont la paille nous aidera à passer la nuit.

Muni d'un plan vague mais utile fourni par Michel LETRONE, nous nous lançons dans la prospection harcelé de le découvrir vite afin de profiter pleinement de notre Dimanche pour l'exploration. Aux environ de 23 heures nous découvrons un scialet qui possèdent les mêmes caractéristiques. Nous croyant au TRISOU, nous installons le premier puits et nous équipons sommairement pour voir.....Il ne fait que I5m. et nous atterissons sur des feuilles mortes il n'y a là qu'un vague entonnoir bouché à - 20. Ce n'est pas le TRISOU. Cet interméde, nous aura mis en jambes pour le lendemain, car nous comptons bien le trouver en en commencer l'exploration.

Et effectivement, le lendemain vers I0 heures, nous sommes au bord du trou....grace à un chasseur aussi complaisant que renseigné. Jean Louis descend le premier après que l'on eut lancés prudemment 40 m. d'echelles. Le départ intérieur du trou est une vaste faille de I5 m de hauteur sur environ 3 m de large. Celle-ci est en faible pente et recouverte d'un éboulis de blocs assez impréssionnants. Elle se termine en bas par une étroiture qui débouche sur un puits de 20 m.

En bas de ce puits, nous nous trouvons dans une petite salle et par une série d'escalier nous arrivons à une diaclase étroite (moins de 50 cm par endroit) mais très haute. Dans celle ci nous faisons la chaine pour nous faire passer le matériel et les sacs. A la fin de cette diaclase nous arrivons au troisième puits qui part à la suite d'un petit boyau délicat car les pieds sont completement dans le vide. Ce nouveau puits fait 30 m. sans aucun relais. En descendant, on apercoit une magnifique coulée stalagmitique delaquelle nous partons pour faire un reseau facile mais très joli et étonnant dans ce trou.

Mais l'heure s'avance....Sur le conseil de Maurice, nous poussons une petite pointe jusqu'au puitzs suivant qui donne dans une galeire avec de l'eau ce qui nous laisse supposes que les puits suivant seront arrosés.

Nous faisons demi tour avec regret car ce gouffre est joli et est très profond, ce qui nous attire. Nous remontons sans histoires à part Loulou qui s'en voit un peu car il n'est pas encore bien habitué à ce sport.

Lambiance fut ce qu'elle doit être, amicale et détendue...avec tout ce que cela comporte et toute l'équpie souhaite retourner bientôt dans ce gouffre avec plus de temps et plus de gars pour achever cette exploration.

EXPEDITION DU SAMEDI 22 ET DIMANCHE 23 SEPTEMBRE 1962

BUT et LIEU. Grande sortie basée sur l'étude du systeme hydrologique du GUIERS VIF dans et sur le cirque de ST MEME par ST PIERRE D'ENTREMONT en CHARTREUSE.

PARTICIPANTS :

Georges FEVOTTE	Daniel ARIAGNO (Commissaire)
Jacques DELACOUR	Maurice ALAUZET
Jean Louis BAILLY	Paul AVIOTTE
Alain BESACIER	Emile CHEILLETZ
Claude MILLY	Louis CHEILLETZ
Georges DOREL	Alain BOUILLON

Le rendez-vous a été fixé au Cirque de SAINT MEME en CHARTREUSE en ce matin déjà froid et humide annoncant l'automne. Dès 8 heures une forte équipe grimpent le beau et rude sentier qui mènent au gouffre découvert le I4 Juillet au cours d une sortie de prospection. Les premiers sondages avaient alors indiqués une profondeur valables.

Notre but est a la fois simple et osé : faire la jonction avec la grotte sous-jacente du GUEIRS VIF. En plein lapiaz, à I530 m. d'altitude s'ouvre le gouffre : une entrée de 3 x 3 m? obstruée par un énorme rocher. Si nous atteignons le Guiers souterrain, nous réalisons une percée de 350 m. environ. Des bons mots furent echangés pendant que chacun s'équipent pour cette première.

Premier puits de 40 m. : Jacques, Georges et Jean Louis le descendent rapidement. Au bas du puits, une pente fuyante de glace et neige inclinée à 45° plonge dans le puits suivant Rien pour s'accrocher, les parois sont uniformement lisses et recouvertes dès - 30 d'une couche che de glace atteignant jusqu'à 20 cm, parfois opaque, parfois transparente comme du verre. Daniel les rejoint et s'installe tant bien que mal sur une marche dominant le vide.

Nous sommes sans cesse bombardés par des chutes de pierres de touts calibres. Le thermo mètre indique 0°C...Nous commandons à l'equipe de surface de rallonger le train d'echelles pour descendre le puits suivant....Manoeuvre longue et délicate, chute de pierres, angoisse d'être entrainé dans le vide...Il faut changer l'echelle de place : nouvelle perte de temps qui nous permet de nous refroidir un peu plus sur notre névé souterrain, les pieds dans la glace....On dit que le froid conserve....!

Des heures s'écoulent...Les premiers descendus remontent à la surface. En effet au bas de ce premier puits, les conditions sont beaucoup trop précaires pour offrir une sécurité même minimum et notre immobilité forcée à favoriser la morsure du froid. L'exploration se poursuit avec Alain et Claude. Le deuxième puits ouvert dans la glace commence par un bombement lisse comme du verre. Il fait 35 m. glacé un peu partout. Au bas de celui-ci, à - 85, on prends pied dans uns salle de vastes proportions occupée par un cone de glace vive à 45° sur lequel on arrive. Claude qui est descendu, devine au bas du cone une vaste galerie et un nouveau puits. Tout est recouvert de glace qui scintille. La déclivité est trop grande et la glace trop lisse. Le manque d'[illegible] equipement empeche la poursuite de l'exploration et il faut remonter.

Pendant ce temps une équipe de prospection s'est promené sur le plateau, explorant deci delà quelques trous sans trouver de gouffre ayant l'air de continuer.

En conclusion, puisqu'il faut toujours conclure : le gouffre Alain-Daniel conserve toutes ses chances. Les vastes proporttions de la salle de la glace de - 90 nous laisse esperer une continuation et qui sait ? la jonction un jour avec un des étages du Guiers. L'equipement devra être particulièrement étudié : broches à glace pour les assurances, crammons et vetements très chauds avec gants. Les problemes techniques de la glace à - I00 sous terre au pied de puits bombardés de chutes de pierres necessite un equipement montagne-spéléo et des équipes peu mombreuses et efficaces. En attendant le gouffre garde son secret et bientôt la neige viendra en masquer l'entrée jusqu'au printemps prochain.

EXPEDITION DU 8 ET 9 DECEMBRE 1962

LIEU. Gouffre des NEUF GORGES - Commune du GARN - GARD

PARTICIPANTS. Partant le Samedi matin : Alain BESACIER et sa dauphine
Pierrot RIAS
Louis CHEILLETZ

Partant le Samedi après midi :
Emile CHEILLETZ et sa Frégate
Jean Louis BAILLY
Jean ROBIER

Après avoir roulé au grand desepoir d'Alain, sur un chemin fort chaotique, nous prenons possession de la maison forestière du HARN ou du GRAND AVEN vers les trois heures de l'après midi.

Nous devons desobstruer l'AVEN de la CITERNE et preparer la maison en prévision du renfort qui doit arriver dans le soirée. Il est maintenant II heures du soir et depuis notre arrivée nous avons vainement cherché à désobstruer "L'AVEN DE LA CITERNE" mais faute de matériel, nous avons du battre en retraite devant l'éboulement plus que probable Après nous être installé dans la grande salle de séjour nous avons du également battre en retraite devant le torrent de fumée déversée (dans le mauvais sens) par la cheminée.

Et maintenant, dans ce qui servait de salle de topographie en 1959, nous jouons à la belote et alimentons souvent le feu gourmand. Le reste de l'équipe ne devrait pas parder à arriver. Enfin, après que Pierrot eut passé un bon moment au sommet d'un grand pin à faire le guet....un bruit de moteur se fait entendre ??....ce sont les copains....! Nous ne sommes pas revenus en si grand nombre à la forestière depuis le Camp 1959. Aussi le feu de bois dans la cheminée....le repas chaud....les souvenirs....Bref! tout le monde est content. Dommage que l'on ne soit p s plus.

Bientôt, la flamme rougoie, le foyer s'ecroule, les duvets se ferment, les yeux aussi. Nuit de charmes ....nuit d'ARDECHE.....

DIMANCHE 9

Au lever du jour, c'est à dire vers 8 heures...nous sommes debout.....Bientôt, nous nous dirigeons vers le NEUF GORGES. Avec beaucoup de chance Emile et Pierrot le trouvent tout de suite sans trop chercher. L'aven se présente sous la forme d'un entonnoir "cabossé" et coupé en deux. Aussi pendant l'installation du premier puits, il ne faut pas glisser. Nous sommes rapidement equipés et Pierrot attaque le premier puits qui fait 45 m C'est la seule difficulté de cet aven, le reste de la descente etant faite de petits ressauts, relativement facile à escalader.

Pierrot arrive bientôt à un relais digne de ce nom qui se trouve au sommet d'un court eboulis. Pendant qu'il equipe le second puits, Alain le rejoint. Une grosse difficulté quand même à signaler, ce sont les chutes de pierres qui rendent difficile la progression.

Sur son relais, Pierrot trouve un vieux piton tout rouillé, après l'avoir essayé il y fixe le train d'echelles car il n'y a rien d'autre. Loulou les rejoint et en étant à sa première verticale importante restera au relais pour assurer.

Nous entamons le second puits, il est facile à descendre en main courante...Pierrot arrive au bout du train d'echelle....5 m. plus loin il y a un grand trou noir...Il remonte sur un petit relais intermédiaire et reclame du matériel. Alain et Mimile le rejoignent : Le grand trou noir.....C'est le début de l'immense eboulis que descends jusqu'au fond du trou dans une immense salle concrétionnée où sont prises moultes photos....

Nous fouinons tous...Alain et Pierrot trouvent un passage qui à l'air de deboucher dans une autre salle. Pierrot le force et debouche effectivement dans une salle et juge qu'apparament il y est le premier.....

En attendant Jean Loius qui veut absolument descendre, nous nous accordons un moment de pause....nous trouvons 3 chauves-souris et des allumettes qui doivent dater de I959. La remontée s'effectue sans histoires. Mais elle est comme toutes les remontées penibles et fatiguantes.

Cet Aven est très beau, srtout la salle terminale : un Orgnac miniature avec des cierges un immense champignon. Au point de vue entrainement physique, il est egalement très bon .

D'habitude on dit " le retour s'est bi n passé sans histoires" mais pas cette fois puisqu'une DSI9 a accroché Alain sur la N7 demollissant litteralement sa voiture. Heureusement il n'y eut que peu de mal : Alain, la clavicule cassée, Loulou le nez et Pierrot .... rien du tout.Ils sont donc toujours fidele au poste helas sans voiture maintenant.

EXPEDITION DES 9 ET IO FEVRIER I963

LIEU. Grotte de BOURNILLON dans la Vallée de la BOURNE
BUT. Reconnaissance
PARTICIPANTS Pierre RIAS et sa Juva 4
Jean DUPONT

Désireux de faire de la spéléo, nous décidons de partir le Samedi vers I8H. Le voyage se fait sans histoires mais lentement car cela ne fait que 8 jours que Pierrot a acheté cette voiture (pour 200f.) A quelques km de PONT EN ROYANS, elle s'arrète...Elle avait d'ailleurs déjà peiné 2 ou 3 fois sans raisons apparentes. Nous démontons le carburo, le nettoyons et ça repart. Nous rejoignons CHORANCHE où nous couchons chez lz propriétaire du café qui nous tient au courant de l'activité spéléo dans la vallée.

Après une bonne nuit quoique un peu froide, nous nous levons et partons pour le barrage. Arrivés à l'usine electrique, nous laissons la voiture; et commencons la montée vers la grotte La cascade qui coule habituellement du haut de la falaise est entièrement gelée et de temps en temps un bloc de glace se détache et tombe avec des echos sinistres....Nous croisens deux éboulis tout frais, aussi la montée se fait à toute vitesse...

Nous nous équipons et au moment de rentrer sous terre, nous voyons arriver trois gars sur le chemin. Après avoir constaté que ce n'était pas des gars du groupe, nous nous engageons sous terre. Le ruisseau qui, d'habitude, coule abondemment, est aujourd'hui à sec. Il n'y a que des flaques quelques fois très profondes d'ailleurs.

L'entrée est très vaste puisque le porche fait I00x50 m. Il est coupé par des"marmites" immenses (I5m de diamètre) qui, à froid, nous pose de sérieux problemes, mais vite les muscles se réchauffent et nous déboulons....Nous choisissons de préférence à tout autre, le reseau principal, espérant profiter du bas étiage pour faire des découvertes. Nous progressons rapidement dans un grand couloir genre GOURNIER. Nous passons dans un passage concrétionné : gros piliers, tites et mites, mais saccagé et sale...Bientôt, nous avons l'impression de progresser dans un lit de ruisseau à sec (on voit de petits bancs de sables) et de plus les roches toutes colorées en rouge sombre ou noir sont très glissantes.

La galerie est toujours très vaste et d'un seul coup, elle se retrécit, il ne reste plus qu'un petit trou où Pierrot pénètre. Il descend de 8 m. pour tomber dans l'eau jusqu'à la ceinture : c'est bouché. Forts dépités, nous faisons marche arrière et Jeannot s'apercoit que nous avons cheminé dans une sous galerie. Nous reprenons dons la progression dans le grand couloir pour arriver cette fois au lac terminal. Pierrot mouillé, va voir de plus près...mais rapidement il perd pied et après une ou deux photos , il revient. Nous sommes surs que le siphon est amorcé car les remous rendent un bruit carctéristiques : sourd et résonnant. Nous allons rebrousser chemin quand arrivent les trois gars entrevus à l'entrée. De suite, nous devinons les amateurs : pas d'acétylene, pas de combinaisons....mais très sympas et d'un certain age pour des débutants. Nous retournons au lac et nous voyons l'un d'entre eux, très décontracté, se déshabiller et plonger pour aller voir...le siphon est bien amorcé et il revient en vitesse. Pierrot le fait retourner dans l'eau pour une photo...puis il s'essuie et se rhabille Décidement, ces gars sont très sympas. Nous ressortons ensemble et forcons un l'allure : ça suit. Tout en parlant nous apprenons qu'ils ont faits JUJU, TORCIEU et quelques trous mais jamais d'echelles.

Arrivés à la sortie, nous allons voir une autre entrée importante à droite de la premiere Nous montons puis tombons sur un puits de 20 m. qui nous ramène dans l'autre reseau avec un autre départ sur la droite. Il est tard et nous décidons de les initier à l'échelle. Le puits est installé et après quelques explications, nos trois lascars se lancent dans le vide. Peut être un peu contractés sur le début, ils s'en tirent très bien. Jeannot descend en rappel et nous plions tout. Nous décidons d'aller manger ensemble dans un coin à eux. Ils nous emmenent à PRESLES...Nous discutons ferme et nous nous apercevons que nous nous sommes deja courus après au souterrain de la rue DUBOEUE...Nous décidons une sortie pour le Dimanche suivant au gouffre LEPINIEUX. Nous rentrons à LYON chacun à sa vitesse et pour nous, suivant l'humeur capricieuse de la Juva.

EXPEDTION DU SAMEDI 18 ET DU DIMANCHE 19 FEVRIER 1963

BUT et LIEU : Sortie d'initiation et d'entrainement au gouffre LEPINIEUX à HOSTIAS (AIN)

PARTICIPANTS :

Pierre RIAS (Commissaire)
Emile CHEILLETZ et sa frégate
Jacques DELACOUR
Christiane DESSEIGNE
Daniel LARGERON
Jacques BLIN

Après un départ quelque peu"retardé", nous attaquons la route d'HOSTIAS vers minuit. La chaussée est recouverte d'une mince couche de neige, la montée est cependant aisée. Nous rencontrons bientôt un 2CV. Ce sont deux gars des TRITONS qui font demitour. Mais comme les Vulcains aiment bien se rendre compte, nous continuons donc suivit par la 2CV. Après plusieurs démarages difficiles, nous arrivons à HOSTIAS. Pierrot cherche un instant la grange qui l'avait abrité il y a"quelques années". C'est avec un soupir de satisfaction général que nous y pénétrons. Nous improvisons une petite veillée au cours de laquelle Pierrot nous donne son récital de guitare....Mais il est IH30.....et la mélodie est remplacée par les ronflements des dormeurs.

A 9 heures dûment équipée, la colonne forte de 8 hommes et d'une jeune fille s'ébranle Grace au flair de Mimile, nous faisons une petite promenade supplementaire de 2 km mais Pierrot retrouve enfin la direction et le trou. Il est rapidement équipé et Emile attaque la descente. La descente de la jeune recrue se passe très bien...Nous nous retrouvons bien tôt tous au fond, Jacques et Pierrot ayant descendu en rappel et c'est ensuite la traversée du premier plan d'eau. Presque tout le monde se mouille exepté un ou deux Vulcains. La progressiàn est rapide et nous arrivons à l'embranchement de la galerie dite supérieure . En suivant cette dernière, nous arriverons après quelques difficultés mineures à un petit lac C'est notre objectif d'aujourd'hui, aussi avons pris canot, drisse enfin matériel adéquat. Tout le monde attient le petit balcon sans emcombres. Jacques et Pierrot ouvre le chemin, ils arrivent à un premier puits non descendu qu'ils franchissent en varappe. Le"gros de l'équipe" rejoint et Pierrot réclame les IO m. d'échelles prévues à cet effet....Mais quelqu'un les a laissés à la surface. Nous décidons donc de passer en varappe assurée. Lorsque le tour de l'element féminin arrive, ceu dernièr montre un peu d'apprehension. Et prenant son courage à deux mains, elle s'élance dans une varappe burlesque. Malgré son application elle dévisse et reste pendue à l'assurance. Cet l'instant mélodramatique de l'expédition. Pierrot se précipite pour l'aider à remonter mais une mauvaise comprehension avec Mimile qui assurait fait que Christiane reste toujours pendue. Finalement Pierrot decide, assuré pas Jacques de descendre voir la hauteur d'eau pour un eventuel sauvetage par en bas. Celle ci est importante mais vu la situation, il ne reste que cette solution. Mimile laisse descendre Christiane qui a tout juste pied.....

Elle est bientôt hissée sur la berge par Jacques et Pierrot, sechée et changée grace aux affaires secs rapportés rapidement de la surface par Mimile. Pendant ce temps, nous sommes aux petits soins pour elle Pierrot lui donne des figues, sèche ses pleurs. Jacques installe un système de poulies pour la remonter sans efforts. Evidemment, l'exploration s'arrète là. Emile et Jacques repartent avec elle tandis que Pierrot montre à Jacques et Daniel les différentes techniques d'opposition. Ils sont d'ailleurs un peu déçus de cet incident qui a intérompu le déroulement de l'exploration.

La remontée du puits ne va pas sans quelques difficultés. Christiane est hissée sur un noeud de chaise, tandis que Jacques et Daniel peinent quelque peu et apprècie l'assurance. Quant aux TRITONS, forts de leur experience, ils remontent sans difficultés.Nous rentrons ensuite au village rapidement où nous nous baignons dans un abreuvoir avant un casse croute réconfortant arrosé d'un bon vin chaud. Nous remangerons d'ailleurs beaupoup plus copieusement à TORCIEU.

La rentrée sur LYON se fera sans histoires. A part cet incident, la sortie s'est bien déroulée. Les gars se sont bien comportés physiquement dans une bonne ambiance. Ce fut donc une bonne sortie.